

en chiffres ■ ENVIRONNEMENT

à la frontière avec le luxembourg

11 Tensions autour de la ligne électrique

Hier, à l'initiative du collectif éco-citoyen Empreinte Positive, une manifestation s'est déroulée entre Rédange et Belvaux, pour protester contre le projet de ligne 225 000 volts de la société luxembourgeoise Sotel.

Depuis plusieurs jours, le projet de ligne à très haute tension souterraine Moulaine - Belval électrifie les esprits. Tentative d'explications.

La genèse

Lancé il y a cinq ans, le projet a été modifié à la demande des communes luxembourgeoises de Sanem et Differdange pour devenir souterrain.

Objectif : alimenter les trois fours électriques d'ArcelorMittal à Belval, Differdange et Schifflange.

« Le tracé sera simplement aérien en forêt dans le secteur de Longuy avant de se poursuivre sous terre pour le contournement d'Hussigny-Godbrange », dévoile Jacques-Louis Geisler, chargé du pôle "infrastructures" au sein de la Dreal (1) Lorraine. Côté luxembourgeois, c'est la société Sotel, filiale du sidérurgiste, qui prendra le relais.

Sous la surveillance de Greenpeace Luxembourg ! « Nous souhaitons obtenir une évaluation des incidences - plus précise qu'une étude d'impact - sur la zone Natura 2000 que la ligne souterraine serait amenée à traverser. Une procédure est en phase d'appel au tribunal administratif », rappelle Roger Spautz, chargé de la campagne "Énergie et climat" de Greenpeace, opposée à l'importation d'énergie nucléaire.

La technique

« Il s'agira d'une pose en triangle, c'est-à-dire en triangle, qui va permettre de diminuer l'impact des champs électromagnétiques. Même si on risque de perdre un peu de courant, nous tenons à éviter tout risque pour la population », annonce-t-on chez Sotel. La ligne de 225 000 volts devrait être enfouie sur une dizaine de kilomètres en France à 1m50 de profondeur et sur six kilomètres de Differdange à Belval à 2m40 sous terre. RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité français, table sur 18 M d'€ de travaux jusqu'au "point-frontière" entre les deux pays où les câbles seront raccordés. « Le planning de ce projet transfron-



En présence du maire de Rédange et d'élus de Sanem (Luxembourg) une trentaine de personnes a manifesté, hier, contre le passage de la ligne électrique prévu dans ce champ de blé à une dizaine de mètres des habitations rédangeoises. Photo RL

Les prix des carburants dérapent de façon incontrôlable en Allemagne, avec des écarts allant jusqu'à 11 cents d'une pompe - et d'une région - à l'autre ! Les très sérieux Adac (automobile-club) vient de comparer, comme chaque année, les tarifs pratiqués dans vingt villes allemandes, et constaté que c'est à Neumünster, dans le Schleswig-Holstein (nord du pays), que l'automobiliste se fait le moins plumer : le litre de super s'y négocie à 1,369€.

et le diesel à 1,179€. A l'autre bout de l'échelle et du pays, c'est à Trèves que les automobilistes en ont le moins pour leur argent : ils doivent déboursier 1,477€ pour un litre de super, et 1,281€ pour son équivalent diesel !

Cela dit, il leur reste toujours le proche Luxembourg pour aller faire le plein : Wasserbillig n'est après tout qu'à dix-sept kilomètres de l'ancienne Augusta Treverorum romaine... K.C.

SOCIAL

grève

La CGT débarque en ville

En raison d'un mot d'ordre de grève, l'accueil du public sur le site de Thionville, à hauteur du temple, mot d'ordre pour un rassemblement est donné aux différentes branches socio-professionnelles. Ambiance militante anti-réforme des retraites, ambiance bon enfant également puisque sur les coups de midi un barbecue géant embaumera le centre ville.

Sur les coups de 13h, tous prendront la direction de Metz où est programmé une grande manifestation départementale.

A la caisse primaire

En raison d'un mot d'ordre de grève, l'accueil du public sur le site de Thionville, 2 allée Bel-Air risque d'être perturbé aujourd'hui. Exceptionnellement, les permanences d'accueil de la CPAM de Moselle à Aumetz, Cattenom, Clouange, Fameck, Florange, Guénange, Hayange, Hettange-Grande, Le Konacker, Moyeuvre-Grande, Yutz ne seront pas assurées ce jeudi.

L'accueil téléphonique, accessible en composant le 36 46 (prix d'un appel local depuis un poste fixe), risque également d'être perturbé.

Le Service médical, la Clinique dentaire et le Service social fonctionneront normalement.

Les services de la CPAM reprendront normalement leur activité dès demain.

Dans les transports interurbains

Dans le cadre de la grève, le Conseil général de la Moselle informe que les transports scolaires de la Moselle et les bus du réseau Tim devraient fonctionner normalement.

Cette information est valable pour tous les circuits de transport gérés par le Département.

SORTIR

florange

Passerelle : un avant-goût...

À vos agendas ! La Passerelle lève le voile sur son avant-programme de la saison 2010-2011.

La scène florangeoise fait la part belle cette année au théâtre et au spectacle. De belles surprises attendent le public !

Contrairement aux autres années, Guy Carlier ne lancera pas les festivités, laissant la place à Didier Porte le 1er octobre.

Le même mois se succéderont *Debout sur le Zinc* (chanson festive) ou encore Édouard Baer. En novembre, ce sera au tour notamment d'Antoine De Caunes.

À (re) découvrir ensuite : Jean-Claude Dreyfus, Gérard Jugnot, le One woman show *Claudia comedy gospel*, le rock de *Ten years after*, Benabar et Jacques Weber dans "Quelqu'un comme vous" ou encore Michèle Bernier.

Renseignements : tél. 03 82 59 17 99 ou lapasserelle.florange.fr.

NUMEROS

Consultation de dépistage anonyme et gratuit du virus du sida et de l'hépatite B et C : service dermatologie, hôpital Beauregard, 03 82 55 89 10.

Drogue info-service : 0 800 231 313.

Consultation cannabis : 03 82 53 78 31.

Enfance maltraitée : 0 800 056 789 ou 119.

Croix-Rouge française : tél. 03 82 53 37 66.

Demandeurs d'emploi actifs : Tremplin, 03 82 53 96 66.

SOS Amitié Metz-Lorraine : 03 87 63 63 63.

Alcooliques anonymes : 03 87 50 70 73.

Aide aux familles des malades alcooliques : 06 01 93 01 54.

Vie libre (aide aux malades alcooliques) : 03 82 51 81 74 ou 06 14 38 67 72.

Unité de vie transitoire : 03 82 56 22 00.

Croix-Bleue, antenne de Thionville-Yutz (aide aux piégés de l'alcool) : 03 82 56 00 41.

Allaitement informations : 03 87 52 80 16.

Association thionvilloise d'aide aux victimes : 03 82 59 20 03.

Espace Entreprise : Chambre des Métiers, 03 82 59 16 80.

Centre de documentation et d'information des femmes et des familles : 03 82 34 00 77.



Depuis la halte ferroviaire Belval - Rédange, on aperçoit, entre le bâtiment rouge de la Dexia et le haut-fourneau B, l'un des fours électriques qui devrait être alimenté par la ligne 225 000 volts. Photo Julio PELAEZ

TÉMOIGNAGE

« Je veux juste qu'on me donne ma chance »

Il décrit la prison comme « un calvaire ». La difficulté d'être embauché, avec cette étiquette, comme « une galère ». Sans misérabilisme, ce jeune homme qui se fait aider par le Fomal de Thionville, décrit l'univers de l'après-prison.

David [le prénom a été modifié, ndr] a 23 ans. Il ne cache pas son passé judiciaire : de nombreuses gardes à vue depuis l'âge de 15 ans. Et puis, un jour, une condamnation pour trafic de stupéfiants qui lui vaudra quinze mois de prison ferme. Il raconte : « Là-bas, c'est le calvaire. C'est marche ou crève. Il y a beaucoup de bagarres et de solitude. La solitude... Avant la prison j'aimais bien être un peu seul. Maintenant, c'est plutôt un truc qui m'angoisse ».

Séquelle d'un enfermement de plus d'un an « 22 h/24 dans 5m2 ». Il enchaîne aussitôt : « Je ne veux pas être plaint. Parce que le plus important ça reste la santé, et je l'ai ».

Au printemps, il a découvert le Fomal (Foyer mosellan d'accueil aux libérés) de Thionville : « Depuis ma sortie de prison, la seule chance de réinsertion qu'on m'a donnée, c'est ici. Ils m'ont proposé un hébergement et m'aident dans les recherches d'emploi ».

compte que les patrons ne cherchent pas à voir si je suis sociable, ne s'intéressent pas à ma personnalité. Ils ne retiennent que le fait que j'ai fait de la prison et ne se disent pas que j'ai pu changer. »

Au mieux, des employeurs potentiels lui disent qu'ils n'ont pas de préjugé, « mais ils ne m'embauchent quand même pas ».

Le jeune homme souligne : « Le problème, c'est que si je ne finis pas par trouver un boulot, je me retrouverai sans revenus. J'ai pas de RSA, pas d'aide financière. Et il faut bien que je mange. Alors je le sais, je suis pas à l'abri de replonger. Ça peut paraître stupide, mais si je n'ai pas d'espoir d'emploi, il y a un risque que je retourne vers l'argent facile. »

Pour autant, c'est évidemment un travail qui lui ferait plaisir : « Un boulot, c'est le début d'une hygiène de vie. Ça motive. On sait que le matin on va pas se lever pour rien, qu'on



Après avoir fait plus d'un an de prison, David n'a qu'une idée : qu'un patron lui fasse confiance. « Parce que sans boulot, je ne suis pas à l'abri de replonger. » Photo RL

aura quelque chose à faire ». Repensant à cette période de sa vie où « j'avais un appart, je payais mon loyer, mes factures, où j'étais posé », c'est bien à retrouver une activité professionnelle qu'il s'évertue.

Marche ou crève

« Moi, tout ce que je demande c'est qu'on me donne au moins

la population », annonce-t-on chez Sotel. La jonction avec le Luxembourg devrait se faire en novembre », annonce Véronique Witzmann, responsable de la communication chez RTE.

Les craintes

« En France, la ligne a fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique pour les communes d'Haucourt-Moulaine, Hussigny-Godbrange et Villers-la-Montagne. Par contre, rien du côté de Rédange alors que la ligne, même enterrée sous territoire luxembourgeois, passe à proximité », s'inquiète Marie-Aude Poireau.

Dans un courrier au Préfet de Région, la présidente du collectif éco-citoyen Empreinte Positive s'interroge « sur les éventuelles conséquences sanitaires de l'infrastructure » et sollicite « un moratoire suspensif des travaux jusqu'aux conclusions de l'enquête publique demandée ».

Hier après-midi, à Rédange, l'association était à l'origine d'une mobilisation appelant les riverains et Greenpeace Luxembourg à alerter les pouvoirs publics (notre photo).

A Sanem, Georges Engel s'est un peu renseigné sur la question. « Au Luxembourg, le règlement des bâtisses stipule que toute construction doit être distante de cinquante mètres au-

dessus de 100 kilowatts. Je ne suis donc pas sûr de délivrer une autorisation de construire si on vient à me la demander... », reconnaît le bourgmestre.

Les réponses

« La ligne Moulaine - Belval est conforme à l'arrêté technique du 17 mai 2001 concernant la protection des biens et des personnes. L'étude d'impact conclut que nous avons les mêmes valeurs limite des deux côtés de la frontière », assure Jacques-Louis Geisler.

« La norme veut que la mesure soit effectuée à 1m au-dessus du sol alors que la ligne est enfouie à 1m50 minimum.

Au Luxembourg, rue de France, les valeurs sont si faibles qu'il n'y aura pas d'incidence sur le pays voisin. La seule restriction est qu'on ne peut pas construire, ni planter quoi que ce soit au-dessus du périmètre, pour permettre aux techniciens d'y intervenir et pour éviter que les racines ne touchent les câbles. »

Du côté de Sotel, on précise qu'« en Europe, il n'y a pas de prescription de distance entre les lignes enfouies et les habitations ».

Virginie Dedola.

(1) : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

après la prison

l'insolite

Vaches électriques

Jacques-Louis Geisler, chargé du pôle "infrastructures" pour la Dreal, est - formel : « Pour qu'un champ magnétique génère du courant, il faut qu'une boucle se forme ».

Et de prendre l'exemple de la vache ou du cheval, mis en stabulation. « Comme ces quadrupèdes ont les pieds dans la boue, les sabots ne peuvent pas, malheureusement, jouer leur rôle d'isolants. Du coup, l'humidité peut favoriser le circuit électrique entre les quatre membres et la terre. »

Selon le spécialiste, les animaux « sentiraient vraisemblablement des chatouillements et auraient l'air tristes. Des effets réversibles, toutefois, dès qu'on viendrait à les changer d'endroit, en les plaçant notamment dans un parc où ils pourraient se déplacer ».

la phrase

« Je ne veux pas qu'on fasse peur aux gens. »

De Serge Carloni. Mercredi matin, le maire de Rédange a reçu les représentants de la Dreal et de Sotel pour en savoir plus sur le projet de ligne à très haute tension. Ces messieurs ont relevé « une distance suffisante » entre l'angle de la première maison du quartier Nouvelle-Cité à Rédange et la parcelle où devrait passer la ligne, rue de France à Belvaux. Si la société luxembourgeoise obtient une dérogation pour faire travailler des entreprises de génie civil pendant leurs vacances, il prendra un arrêté pour fermer la route départementale 16B en août prochain, le temps des travaux.

SERVICES

Le Républicain Lorrain

• AGENCE DE THIONVILLE
Rédaction : 9h à 13h et 14h à 18h, 1, place Claude-Arnould (tél. 03 82 59 14 02 ; fax 03 82 59 14 00). E-mail : redaction.thionville@republicain-lorrain.fr

Sports : 1, place Claude-Arnould (tél. 03 82 59 46 92).

Publicité, petites annonces : 9h à 12h30 et 14h à 18h, 1, place Claude-Arnould (tél. 03 82 59 14 14 ; fax 03 82 59 13 59). E-mail : pa.thionville@republicain-lorrain.fr

RL Voyages : 9h à 12h et 14h à 18h15, 1, place Claude-Arnould : tél. 0826 825 244 ; fax 0826 825 344 (0,15 € TTC/la minute)

Portage du Républicain Lorrain à domicile : Distri RL-Thionville (tél. 03 82 88 44 51) ; RL Diffusion-Yutz (tél. 03 82 56 51 75).

• AGENCE DE HAYANGE
Rédaction : 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 85 51 91 ; fax 03 82 86 49 60). E-mail : redaction.hayange@republicain-lorrain.fr

Publicité, RL Voyages : 8h45 à 12h et 14h à 18h, 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 85 51 91 ; fax 03 82 86 49 69).

Portage du Républicain Lorrain à domicile : M. Lanier, secteur Algrange, Knutange, Nilvange, Fontoy et Lommerange (tél. 03 82 24 48 07) ; M. Fanzel, secteur de Fameck, Florange, Hayange, Neufchef, Ranguieux et Serémange (tél. 03 87 58 67 67).

V.T.